

MARIE JOSE MONDZAIN

Idées

La question de l'image n'est pas seulement une question visuelle, c'est aussi une affaire de temps. Aujourd'hui, la tendance est à la disqualification de la temporalité de l'invisible, une disqualification du travail, pour une hyper qualification de la visibilité, de la quantification du visible indexée sur la durée spectaculaire.

Guerre livrée au regard et la pensée. Société privée de temps et de parole : dispositif de non-séparation. Apnée visuelle.

Vie inséparable *de la parole, du désir et du sens.*

Sujet : construction de son regard et mise en oeuvre de sa parole. Entretenir avec le monde une relation qui est à la fois sensorielle et langagière -> processus de subjectivation

Expérience de l'autre.

Préserver la puissance du spectateur et sa libre activité.

Proximité des éléments hétérogènes dans le cinéma

« Le métier de monteur se trouve donc dans la situation d'une profession politique puisqu'il s'agit bien de proposer au spectateur les conditions de son émancipation, de lui permettre d'en disposer librement. »

Le monteur est celui qui va ajuster les parties hétérogènes tout en respectant la fécondité du désajustement.

Le temps que l'on prend à donner des images c'est du temps que l'on donne à la pensée de celui qui les reçoit.

Potlatch.

Marcel Mauss (don - contre-don)

Le monteur au final c'est le spectateur

faire de l'image un enjeu sensible de la philosophie morale et politique.

Question de l'image : enjeu de pensée

Est-ce que l'image est un moyen pour faire savoir, ou bien est-ce qu'il faut construire un savoir qui régule la relation d'image ?

« Voir ensemble »

Jean-Toussaint Desanti

Une communauté de parole et le partage d'un souci.

Ne jamais conduire (la parole) vers le repos d'une conclusion ou l'affirmation d'un pouvoir.

Nous vivons au milieu d'un déferlement d'informations et d'émotions dont l'enchevêtrement quotidien organise une colossale cécité collective. Être ensemble devient chaque jour davantage synonyme d'un « ne pas voir » dans le suspens de toute pensée.

Le « visible manifeste »

p. 26 « *Anecdote du charpentier de marine : "Je suis au milieu". (...) Au milieu d'une provenance et d'une destination. Il était là dans un mouvement. Et de quoi était peuplé ce lieu dans lequel il se trouvait situé, lui, en tant que corps vivant, parlant et travaillant ? De fantômes ! De fantômes présents mais invisible, de fantômes qui étaient là : le châtaignier, les marins, la mer... Il avait l'air de me dire : je vois ce que tu ne vois pas, parce que je suis situé là où ça doit se voir, bien que ce ne soit pas visible. (...) »*

p.30 « *Mais la vue même du monde, la "prise en vue", est aussi une affaire entre la présence, l'absence, le vide et le recouvrement. C'est toujours une affaire d'expression, c'est toujours une affaire de langue. »*

La compréhension des images nécessite-t-elle une éducation ?

p.31 « *Je suppose que les créateurs ont conscience de la distance, de l'invisible et du recouvrement, qu'ils ont conscience de la stabilité, et aussi de ce caractère ni réflexif, ni transitif, ni symétrique de la relation de ressemblance qu'ils cherchent cependant. Car ce qu'ils cherchent, c'est le réel ! Invisible. Invisible, mais cependant présent dans son invisibilité, avec toute la force qui suscite l'oeuvre, et cette force doit tout entière passer dans l'image. C'est la force qui doit passer dans l'image pas l'objet. »*

Qu'est-ce que tu vois ? (Ed. Giboulées Gallimard Jeunesse)

p.74-75 « *Les images et les mots nous font voir et nous font comprendre tout ce que nos yeux ne voient pas et, en plus, elles permettent d'en parler ensemble. »*

p.80 « *faire des images pour être libre et ne pas oublier. (...) il ne faut pas seulement de l'imagination. Il faut aussi de la mémoire. »*

p.85 « *Il faut pouvoir parler et, pour apprendre à voir, il faut apprendre à parler, à raconter pour partager les émotions. »*

Comment voir ce qu'on sent (ce qu'on ne voit pas avec les yeux) ?

Dessiner ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas.

p.115 « *L'image de la réalité change avec chacun (le journaliste voit la réalité avec ses idées et ses yeux, ce n'est peut-être pas toute la vérité. »*

p. « *Il faut qu'on puisse réfléchir et parler ensemble de ce qu'on voit. »*

p.129 *Comment voir la réalité ?*

p.161 *Les images et les mots demandent du temps pour réfléchir avoir une opinion. »*

CROYANCE ET DOUTE